Cet accident était le résultat d'un incendie qui continuait le 25, a exercer ses ravages, sur le littoral depuis St. Jean jusqu'à St. André. Plusieurs constructions ont été détruites, et les grains sur pied sérieusement endommagés en bien des endroits.

A de plus grandes distances dans les bois l'incendie s'est rendu maître et a causé un vaste embrâsement.

La récolte en blé manquera bien que la maturité des grains ait été accélérée par la sécheresse et la chaleur de l'atmosphère.

CORRESPONDANCE.

Ste. Brigite, 21 sept. 1851.

Monsieur le Rédacteur,

Quelques catholiques Irlandais de nom seulement, joints à quelques protestants, ont fait circuler sur un journal protestant que les commissaires d'Ecole de Ste. Brigite voulaient entièrement priver de l'education leurs enfants *ce qui est faux*. Sur 4 écoles dans la paroisse, 3 sont exclusivement anglaises, et une seule française, quoiqu'il y ait majorité de canadiens il y a 50 familles Irlandaises et 125 et même plus de familles canadiennes. Le tout a été réglé ainsi pour avoir la paix. Maintenant, que le public juge si les commissaires désirent priver les enfants Irlandais de l'éducation anglaise.

UN QUI CONNAIT.

La *Minerve* et le *True Witness* sont priés de reproduire ceci.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer *Baltic* arriva dimanche matin à New-York.

La température dans toute la Grande-Bretagne favorisait la récolte, dont l'apparence était belle. La maladie des patates, selon certains rapports, menaçait de s'aggraver de plus en plus.

La prospérité des districts manufacturiers est très grande.

Des faillites journalières ont paralysé le mouvement du marché monétaire de Londres. Les affaires du continent ont eu l'effet d'altérer le crédit commercial.

L'apostasie religieuse du duc de Norfolk (et de son épouse) a produit une grande sensation en Angleterre. Peu d'événements seraient susceptibles de causer plus d'emoi dans les cercles politiques et religieux.

Le comte de Donoughmore est mort le 12 septembre en Irlande. On le connaissait mieux sous le nom de colonel Hutchinson ; il avait été concerné dans la célèbre sortie de Lavalette

Les recettes de la grande exhibition s'étaient encore élevées jusqu'à pres de £3,000 par jour.

FRANCE.—Cette contrée est loin d'être paisible ; un malaise général y règne, surtout dans les provinces. L'agitation et les émeutes dans le departement de l'Ardèche ont pris une extension telle que le gouvernement a dû y déclarer l'état de siége.

La diète d'Allemagne s'est assemblée le 6 septembre ; mais les opinions étaient tellement partagées sur les rapports du comité au sujet des Constitutions, que l'on n'a même pu s'entendre sur les projets qui ont été soumis.

ARRIVAGE PLUS RÉCENT.

Une dépêche télégraphique de New-York du 1er octobre nous met en possession de quelques détails nouveaux sur les derniers évènements et l'état de l'Europe.

La condition actuelle de l'ancien continent présage des troubles qui surgiront peut-être prochainement.

On rapporte que le traité récemment conclu entre la Russie et le Hanovre, doit opérer le démembrement du Zolverein, et que la Bavière et le Duché de Wurtemberg cesseront d'appartenir à la ligne souveraine pour devenir parties intégrantes de la fédération unie. Ceci s'opérerait à l'instigation de la Prusse.

Aux derniers avis, le bruit courait à Hambourg que cette ville ainsi que Lubec et Bremen allaient être distraites de la diète de Francfort pour être annexées aux autres états de la confédération allemande.

La nouvelle de la relaxation de Kossuth est pleinement confirmée. Il s'est embarqué avec ses compagnons sur le vaisseau le *Mississipi* qui a fait voile le 7 septembre des Dardanelles pour l'Amérique.

Les avis d'Angleterre n'ont en eux-mêmes aucune importance ; ils n'en empruntent que des rapports entre la politique anglaise et les affaires du continent.

FRANCE.— Une conférence a eu lieu entre le ministre des affaires étrangères, l'ambassadeur anglais et celui de l'Espagne au sujet de dépêches reçues de Madrid ; mais on en ignore le sujet.

Le nom du prince de Joinville annoncé dernièrement comme candidat à la présidence continue d'être un thème aux spéculations des partis. Mais on dit que les chances se déclarent manifestement en sa faveur.

Les aggressions de la Russie sont le sujet des conversations dans les cercles diplomatiques. Il en résultera peut-être une guerre dont le territoire au sud de la mer Caspienne serait le théâtre.

Les relations entre la Porte et le Pacha d'Egypte ont pris un caractère décidément hostile. Le Pacha se tient sur la défensive.

Les dernières nouvelles de Chine sont que l'insurrection y gagne du terrain chaque jour et que les troupes anglaises sont impuissantes devant elle.

Selon les avis reçus de Berne, une assemblée-banquet aurait eu lieu dans le but de résoudre cette question : " S'il n'est pas désirable pour le peuple de former une grande ligue contre les souverains." Des discours y ont été prononcés en français. Cette réunion se composait de dix mille personnes.

Faits de l'Etranger.

ITALIE.—PIÉMONT.—On se préoccupe beaucoup en Piémont d'une découverte de la plus haute importance faite récemment dans l'île de Sardaigne. Cette découverte est celle d'un gisement de charbon fossile à Gonesa, près d'Iglesias, ville du midi de l'île. Voici, à ce sujet, quelques-unes des considérations publiées par *l'Indicateur sarde*, journal de Cagliari :

" C'est là, dit-il, une fortune de nature à " changer complètement l'état de la Sardai- " gne. L'extension considérable de ce bassin, " qui de Gonesa s'étend à une grande distance " dans la direction de Salai sur plus de cent " *kilomètres carrés : sa proximité de riches* " mines de plomb argentifère, entre autres cel " le de Monteponi, et de mines de fer ; l'abon- " dance de gîtes métalliques de toute sorte ré- " pandus en Sardaigne ; son voisinage de la " mer et du magnifique golfe de Palmas, si " beau et si sûr : tout concourt à augmenter " le prix de cette merveilleuse découverte."

D'après les renseignements parvenus à Turin, le gisement reconnu jusqu'à ce jour comprendrait une étendue de 160 kilomètres carrés, sur une épaisseur de 60 centimètres à 1 mètre 75 centimètres en première couche. Les puits de recherche n'ont pas dépassé 10 mètres de profondeur. En France, dans les départements du Nord, les couches de houille varient en épaisseur de 30 à 150 centimètres ; ce n'est que dans les concessions du centre de la France que l'on trouve des couches de 10 à 15 mètres. Le charbon de Gonesa ou Iglesias a donné, dit-on, 53 p. 100 de coke. La houille maréchale même de Saint-Etienne, celle que l'on carbonise de préference pour les hauts-fourneaux qui existent aux environs, fournit en grand 60 p. 100 de coke dans les fours et 50 p. 100 en plein air.

Restait à savoir de quel emploi pourrait être pour les machines à vapeur le charbon nouvellement découvert. Une commission a été chargée par le ministère sarde de l'expérience à cet effet. Cette épreuve vient d'avoir lieu à Cagliari, sur le bateau à vapeur de l'Etat la *Gulnara*. *L'Indicateur sarde* nous apprend qu'elle a été suivie d'un plein succès.

Lorsqu'on jette les yeux sur la position unique qu'occupe l'île de Sardaigne, au centre du grand bassin de la Méditerranée, sur la route où se concentre de plus en plus le mouvement commercial du monde, il est impossible de ne pas reconnaître un fait immense dans la découverte signalées ici.

—Un singulier mal appelé la *maladie des Raisins* avait eu, disait-on, les effets les plus funestes sur la santé et même sur la vie des hommes en Italie, depuis quelques mois. Le professeur Cuppari a fait des rapports à l'académie de Rome sur cette matière. Ils forment un traité complet et très méthodique dont voici le résumé :

La maladie a pris naissance en 1845, sur les ceps cultivés en Angleterre dans des serres; de là elle s'est répandue dans le nord de la France, et, en 1851, elle s'est propagée dans tout le midi de l'Europe. Cuppari croit que la maladie reparaîtra l'an prochain et les années suivantes.

La cause apparente, jusqu'à présent, de la maladie, est un champignon qui s'attache aux raisins, au bois jeune, aux feuilles, et végète à leurs dépens. Il est à craindre même qu'il n'exerce une fâcheuse influence sur tout l'organisme du cep. Le raisin blanc et le raisin noir que nous appelons teinturier sont les espèces les plus affectées par la maladie : les vignes qui croissent sur un sol léger en souffrent plus que celles qui se trouvent sur un sol fort et compact. La chaleur humide et l'air calme semblent favorables à la propagation du champignon.

De tous les remèdes essayés, les plus efficaces et en même temps les plus facilement praticables sont la chaux éteinte à l'air, le plâtre et la fleur de soufre. Il faut en saupoudrer les grappes le matin, au moment où elles sont couvertes de rosée.

De nombreuses expériences ont prouvé que les raisins malades n'exercent aucune influence fâcheuse sur la santé des hommes et des animaux. M. Cuppari en a fait l'essai sur lui-même, en mangeant des raisins mous, encore couverts de la poussière cryptogamique. La poussière d'un grand nombre de grappes a été secouée sur du lait ; des chiens et des chats l'ont bu sans éprouver d'indisposition. Il en a été de même des animaux nourris avec les pampres de ceps affectés. De là le professeur italien conclut qu'on pourra sans crainte faire usage du vin de cette année. La maladie du raisin influence-t-elle sur la qualité et le goût du vin ? C'est là une question que l'expérience seule peut résoudre. Pour parer à toutes les chances, M. Cuppari conseille de séparer les raisins malades de ceux qui sont restés sains, et de faire des premiers un cuvage à part.

NAPLES.— Le *Journal des Deux Siciles* donne de longs détails sur le tremblement de terre qui a eu lieu le 14 août dans les provinces de la terre de Labour et des principautés intérieures et ultérieures.

Les deux premières ont ressenti les secousses avec plus ou moins de force et au même instant, mais sans dommage. Une dame, Dona Berenice Benito, a été écrasée à Monteverde, avec son enfant à la mamelle, sous les ruines d'une maison. Les diverses localités de la Capitanate ont beaucoup souffert, sans que personne ait péri.

A Canosa, de grands dégâts ont eu lieu à l'église principale de Saint-François et au monastère adjacent, à la caserne de la garde de sûreté, à l'Hôtel-de-Ville, à la tour de l'Horloge et à l'Arc de Diomède.

A Ripolla, dans la Basilicate, ville de 3,500 âmes, la cathédrale, antique et bel édifice enrichi de marbres précieux a souffert de grands dommages, qui pourront cependant être réparés. A Rionero, beaucoup d'édifices sont renversés, en ruines ; très peu se trouvent conservés, même imparfaitement. Le 16 août, troisième jour après le desastre, on avait découvert cinquante-deux cadavres ; les blessés étaient au nombre de cent. Une femme âgée avait été retirée de dessous les décombres.

Melfi est un amas de ruines, Evêché, séminaires, Hôtel-de-Ville, quartier de la garde de sûreté, monastère des Clarisses, édifices publics de tout genre, maisons particulières, tout est abattu. Cette population de 10,000 âmes compte 700 morts et 200 blessés. L'horrible puanteur qui s'exhale des ruines éloignerait les survivants si leur zèle et leur hamanité ne *s'élevaient au dessus de tout.*

Une petite fille d'un an, Concetta Palmieri, a été retirée vivante de dessous les ruines par un sergent de la garde de sûreté nommé Galoisi et rendue par lui à son père, qui avai vu périr sa femme dans le désastre.

Dans la commune de Barile, qui s'élevait au sommet d'une colline riante, il n'y a plus d'édifice susceptible de réparations que la maison des orphelines ; tout le reste est tombé ou devra être démoli. Le nombre des morts est de 100, celui des blessés de 200, celui des personnes meurtries ou malades de 80.

A la première nouvelle de ces déplorables évènements, le Roi expédia sur sa cassette 4,000 ducats (4,200 fr..) auxquels la Reine en ajouta 1,000 (4,200 fr.) Le Roi en fit mettre aussi, à la disposition des autorités locales, 5,000 sur les fonds du trésor royal, 5,000 sur les fonds provinciaux, 1,000 sur les fonds spéciaux des travaux publics, 800 sur ceux de l'hospice de la Providence. Ces premiers secours s'élèvent en tout à 70. 560 fr.

Les Evêques et le clergé des provinces si rudement éprouvées, non contents de prodiguer aux blessés les soins de leur ministère sacre, parcourent toutes les localités pour recueillir des secours en faveur des familles ruinées ou privées de leurs chefs. Les Evêques de Lacedonia et de Potenza se sont distingués dans ces charitables efforts ; le second de ces prelats envoie chaque jour sur les lieux des charrettes pleines de vivres et d'autres objets de première nécessité recueillis par ses soins, ceux de ses prêtres et des propriétaires du chef-lieu de la province.

Six Pères de Saint-Jean de-Dieu et quatre Pères Jésuites sont partis de Naples pour se rendre au lieu des désastres du tremblement de terre.

ANGLETERRE.— Depuis quelque temps les journaux anglais réclament l'abolition du timbre d'impression.

— La plus grande activité règne en ce moment en Angleterre, sur les ports, pour la construction de vaisseaux. Plus de deux mille ouvriers sont occupés journellement dans les seuls chantiers de MM. Marc et Co. Six vaisseaux, dont l'un est de 1,800 tonneaux, un autre de 1,100 et plusieurs de 700, vont être prochainement lancés à la mer. Un yacht, de la contenance de 300 tonneaux, est en ce moment construit dans ces mêmes chantiers pour le pacha d'Egypte ; un autre l'a été pour l'empereur de Russie.

— Voici, d'après l'*Athenæum*, ce qui aurait été décidé par la commission royale, au sujet de l'avenir du palais de cristal.

Les commissaires, sans considérer la création d'un jardin d'hiver dans une partie de l'édifice comme mauvaise en soi, pensent qu'en se bornant à autoriser la fondation d'un établissement de ce genre, ils ne rempliraient pas les devoirs imposés par le caractère même du grand fait qui a produit l'énorme recette recueillie aux portes de l'Exposition.

Selon eux, l'établissement principal à former serait un musée industriel et institut des arts et métiers ; autour de cet établissement viendraient se grouper une grande école de dessin, une galerie de peinture, des collections de botanique, d'histoire naturelle, d'entomologie et d'antiquités. Il resterait encore une place suffisante pour une promenade ornée des plus beaux produits de l'horticulture et des plus belles plantes de serre.

—Un journal donne les détails suivants sur Londres : Si toutes les rues de la métropole étaient réunies, elles formeraient une ligne de 3,000 milles de longueur. Les principales artères sont traversées journellement par 3,000 omnibus et 3,500 cabs, employant ensemble 40,000 chevaux.

En 1849, la capitale a consommé 1,600 000 quarters de froment, 240,000 bœufs, 1,700,00 moutons, 28,000 veaux et 3,500 cochons. Sur un seul marché il a été vendu 4,024 têtes de gibier. Pandant la même année, Londres a englouti 3,000,000 de saumons, 43,200,000 gallons de porter et d'ale, 2,000 000 de gallons d'eau. La consommation annuelle de houille est de 3,000,000 de tonnes.

Londres occupe 23,517 tailleurs, 28,570 bottiers, 40,000 marchandes de modes et tailleuses et 18,701 domestiques.

IRLANDE.—On lit dans le *Limerick Chronicle* :

On annonce une abondante moisson ; mais cette perspective n'arrête pas l'émigration, qui progresse chaque jour, et les propriétaires des navires destinés à l'Amérique n'ont pas à craindre de manquer de passagers. On a remarqué hier un fait nouveau : Des familles aisées, des fermiers du voisinage de Parck, près de notre ville, sont partis pour Québec, sur le navire la *Céleste*. Les terres de Parck étaient regardées comme si fertiles que, depuis 50 ans, on les nommait " les jardins d'or de la ville." La scène est changée, et aujourd'hui la plus grande partie du peuple de Parck, agriculteurs habiles et éclairés, se sont déterminés à se soustraire à l'ennui de n'avoir à répondre qu'aux demandes des percepteurs, des collecteurs, des propriétaires, sans pouvoir fournir le nécessaire à leurs familles. Sur 137 passagers qui se sont embarqués sur la *Céleste*, 63 appartenaient à Parck et à ces environs ; leur expérience et leurs habitudes du travail ne permettent pas de douter que leurs efforts dans leur patrie d'adoption ne soient couronnés de succès."

TURQUIE.— *Constantinople.* 16 août.—Pour rétablir les finances de l'empire, qui sont délabrées, l'ordre a été donné à tous les fonctionnaires publics decorés du Nizam de rendre leur décoration, qui est en or et en diamants, pour recevoir en échange une décoration en bronze. Les ministres seuls conserveront leurs décorations, qu'ils remettront ensuite à leurs successeurs. Leur traitement est réduit d'un tiers, et ils devront faire l'abandon d'un mois entier au Trésor.

Décédé :

A Sorel, subitement le 28 ultimo, Monsieur Joseph Bonier, Pilote Branché, agé de 52 ans. Son corps a été transporté et inhumé à Montréal. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et trois enfants qui ne cesseront de verser des pleurs. Il fut bon époux bon père ; comme Pilote il s'était acquis une grande réputation et comme citoyen il jouissait de la plus haute estime.

Marché Bonsecours.

Vendredi, 3 octobre 1851.

PRIX DES DENRÉES.

	s.	d.	s.	d.
Farines :				
Farines par quintal	10	0 à	10	0
Do d'avoine do	8	0	9	0
Do blé-d'Inde	7	6	8	0
Grains :				
Blé par minot	4	0	4	9
Avoine do	1	6	1	7
Orge do	2	6	2	9
Pois do	3	0	3	4
Sarrasin do	2	0	2	3
Seigle do	2	9	2	11
Graine de Lin	5	0	5	10
Volailles et Gibiers :				
Dindes (vieux) par couple	5	6	7	6
Dindes (jeunes) do	0	0	0	0
Oies do	3	4	5	0
Canards do	1	8	2	0
Poules do	1	8	2	0
Poulets do	0	9	1	6
Perdrix do	0	0	0	0
Pigeons do	0	6	0	7
Viandes :				
Bœuf par livre	0	3	0	6
Mouton par quartier	2	6	5	0
Agneau do	1	3	2	6
Veau do	2	6	7	6
Lard par livre	0	3½	0	5
Bœuf par 100 livres.	17	6	27	6
Lard frais do	27	6	30	0
Produits de la laiterie				
Beurre frais par livre	0	6	0	9
Do salé do	0	5	0	6
Fromage do	0	6	0	7
Légumes :				
Fèves américaines par minot	4	0	5	0
Fèves du Canada do	6	0	6	6
Patates do	1	8	1	10
Navets do	1	6	2	0
Oignons do	2	3	2	8
Divers :				
Saindoux par livre	0	6	0	6
Œufs frais par douzaine	0	6½	0	9
Prix du Pain :				
Pain Bis	0	5	0	7
Pain Blanc	0	6	0	8
Sucres :				
Sucre d'érable par livre	0	4	0	4½
Miel do	0	4	0	5
Fruits :				
Oranges par boîte	15	0	17	6
Pommes par quart.	16	0	19	6

ANNONCES.

INSTITUT-CANADIEN.

EN conformité à une résolution adoptée dans l'INSTITUT-CANADIEN, à la séance du ONZE Septembre courant, une séance extraordinaire est convoquée pour MARDI le QUATORZE du mois d'Octobre prochain, afin de prendre en considération le rapport du Comité chargé de revoir la Constitution et les Réglemens.

Par ordre,

L. W. Marchand,
Secrétaire. Arch

Montréal, 27 Septembre 1851.

CATHOLIC INSTITUTE.

UNE assemblée générale des CATHOLIQUES INTÉRESSÉS dans cette association, ayant pour objet d'agréger des membres et d'élire les officiers pour l'année qui va suivre, aura lieu JEUDI prochain au soir, le 2 octobre, dans la SALLE ST. PATRICK, au coin de la Place d'Armes. La séance ouvrira à 7 HEURES. On espère une assistance nombreuse et de la ponctualité.

N. B. Les souscriptions doivent être payées d'avance.

Montréal, 29 sept. 1851.

JOSEPH T. DORVAL,

MAITRE-MENUISIER.

ATELIER, à la de. maison de l'encoignure Nord-Est de la rue STE. CATHERINE, sur la rue des ALLEMANDS, entreprend toute ESPECE D'OUVRAGE dans cette ligne, à court avis, à des termes raisonnables, et en s'efforçant toujours d'exécuter les commandes qu'il reçoit de manière à satisfaire les personnes qui lui accordent l'honneur de leur pratique.

Montréal, 23 septembre 1851.

DR. GLOBENSKY,

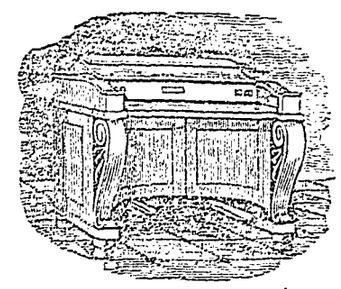
Grande rue du Faubourg St. Laurent, No. 91.

Montréal, le 19 septembre 1851.

SAMUEL R. WARREN.

No. 10, RUE SAINT JOSEPH.

FABRICANT D'ORDRE DE TOUTE DESCRIPTION ET DE TOUTE GRANDEUR POUR EGLISES ET SALONS.



HARMONIUMS, ORGUES, SERAPHINS, ÆLOPETHONS FORTE-PIANOS.

LES particuliers et les Congrégations qui désireront se procurer des instruments du genre ci-dessus spécifié, et dont la fabrique supérieure et l'élégance des formes sont d'avance garanties, trouveront leur avantage à passer à l'établissement susdit afin d'examiner et de juger par eux-mêmes.

Vingt-neuf années d'expérience et d'une étude suivie de son art, ont mis le maître de cet Etablissement en état de contribuer aux diverses améliorations déjà introduites dans la structure des ORGUES et des FORTE-PIANOS, et de faire concurrence en cette ligne aux fabriques de ce pays et de l'Europe.

Pour les particuliers ou les Corgrégations des paroisses de peu d'étendue, qui ne seraient pas à même d'acquérir des ORGUES de grande dimension, l'HARMONIUM et le ÆLOPHON sont parfaitement de mise, parcequ'ils sont moins susceptibles de dérangement (par la perfection actuelle de leur structure) que les Orgues et les Forte-Pianos, et coûtent très-peu.

N. B.—On refait les Instruments, on les accorde et on les répare à court avis. Malgré le fait désolant qui se produit encore à un certain dégré de Congrégations qui achètent de véritables boîtes à sifflets (sous le nom d'ORGUES POUR EGLISES) construites par des ouvriers du commun qui ont à peine une parcelle des notions qu'exige la FABRIQUE DES ORGUES, et qu'ainsi, lorsque la vérité s'est fait jour, elles s'aperçoivent qu'elles ont donne leur argent en pure perte,—ce n'est sous aucun rapport un travail à désirer que celui de remodeler et de faire un objet passable d'une chose ainsi faite que l'on décore du nom d'ORGUE.

Montréal, 10 Septembre 1851.

AVIS AUX INSTITUTEURS.

MM. LES MEMBRES du BUREAU DES EXAMINATEURS Catholiques du District de Montréal, s'assembleront à la SALLE D'ECOLE de l'évêché le 17 octobre prochain à NEUF heures précises A. M. pour procéder à L'EXAMEN des Instituteurs qui désirent se pourvoir d'un diplôme.

F. X. VALADE,
Sec. B. E,

Longueuil, 12 Septembre 1851.

INSTITUT-CANADIEN.

CONCOURS LITTERAIRE.

RÈGLEMENTS.

I.— A DATER D'AUJOURD'HUI, 1er mai 1851 un concours est ouvert à la jeunesse du pays, pour un Essai sur la proposition suivante :—*Du meilleur emploi qu'un citoyen peut faire de son existence, tant pour la société que pour sa famille.*

II.—Le concours est ouvert jusqu'au premier Novembre 1851.—Les concurrents devront livrer leurs Essais pour cette époque.

III.—Le Comité de Régie de l'Institut-Canadien, choisira en dehors des membres composant l'Institut, trois personnes compétentes, chargées de juger les Essais, et de proclamer celui qu'elles penseront le plus digne d'être couronné.

IV.—Le choix de ces personnes devra être ratifié par l'Institut, dans sa première séance régulière du mois d'octobre 1851.

V.—L'Essai jugé le plus digne d'obtenir le prix, sera proclamé sur le rapport des juges, dans la séance du 17 décembre 1851, jour anniversaire de la fondation de l'Institut.

VI.—Le prix destiné par l'Hon. P. De Boucherville à l'auteur de l'Essai couronné, consistera en une médaille d'Or, de la valeur de £10, ou en une même somme d'argent, au choix du compétiteur heureux.

VII.—L'Institut aura le droit de conserver les différens Essais soumis au concours, et pourra les publier dans les journaux.

VIII.—Tout Essai devra être accompagné d'une lettre cachetée contenant le nom de son auteur, laquelle ne sera ouverte qu'après que le prix aura été décerné.

IX.—Toutes correspondances ou explications sur le concours devront être adressées au Secrétaire-Correspondant de l'Institut-Canadien.

P. G. PAPINEAU,
S. C. I. C.

Montréal, 11 Septembre 1851.

AVIS.

UN INSTITUTEUR bien qualifié, désire se placer à la tête d'une école, et connaître les avantages que l'on lui ferait.

S'adresser à ce bureau.

Montréal, 9 Septembre 1851.

ON DEMANDE

UN INSTITUTEUR bien qualifié pour tenir une Ecole Elémentaire dans la paroisse de BLAIRFINDIE. Pour les conditions s'adresser à Messire R. ROBERT, Ptre., Curé.

Blairfindie, 1 septembre 1851.

F. X. DEROME, Horloger, à 3 portes de l'évêché.

AVIS.

UN MAITRE D'ÉCOLE, sachant bien le FRANÇAIS ET L'ANGLAIS et muni de bonnes recommandations, trouvera une place D'INSTITUTEUR à STE. GENEVIEVE. Pour plus amples informations, s'adresser à MR. LEFEBVRE, curé du lieu.

Montréal, 4 Juillet 1851.

ON DEMANDE des renseignemens sur une jeune fille de 14 ans du nom de ELIZABETH McGRADY. Toute information la concernant sera reçue avec beaucoup de reconnaissance par sa sœur.

S'adresser au Bureau des *Mélanges Religieux.*